Une erreur géographique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **11 (1882)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

mon front un dernier baiser, que les années de la jeunesse sont courtes : « Etudie, ma fille, profite du printemps de la vie afin de recueillir plus tard une abondante moisson. » Telles étaient vos paroles.

Eh ! bien, maman, permettez-vous à votre enfant de vous donner une preuve de la récolte, en vous entretenant un instant sur l'importance de l'économie domestique. Nos maîtresses, toujours sages et prudentes, nous l'ont tant de fois répété, que cette pensée a frappé mon intelligence. Cela ne pourrait qu'être utile à la mère et à la fille de retremper son esprit dans les sages conseils qu'elle nous donne, afin de nous pénétrer de mieux en mieux de son efficacité.

Quel est le fondement, la base sur laquelle repose l'avenir des familles ? n'est-ce pas l'ordre ? réglant tout, disposant les choses de telle sorte que rien ne se perde. Qui donc apprendra à la femme, à la mère à aimer cette vertu, son plus bel ornement, si ce n'est l'économie domestique ? Par elle les plus petites choses ont toutes de la valeur, rien n'est rejeté, rien n'est inconnu. L'économie domestique renferme dans ses leçons le bonheur des familles. C'est d'elle seule que dépend la sage administration d'une maison. Elle enseigne à pratiquer les qualités indispensables à la bonne ménagère : une sage économie, une prudente activité et un ordre parfait. Elle prescrit les soins à donner à l'habitation tout entière, aux meubles, aux vêtements, au linge, ce trésor de la femme, aux aliments enfin tout ce qui concerne la vocation d'une femme. Ah ! maman, vous l'avez vu souvent ! que de malheurs survenus dans des familles jouissant autrefois des avantages de la fortune, par la négligence de celle qui porte le beau titre de mère et d'épouse ! Elle n'avait pas compris sa mission ; elle avait confié à des mains étrangères les soins de sa famille, la tenue de sa maison et même l'éducation des petits anges que Dieu lui avait donné à aimer. Et le jour est arrivé où la gêne, la triste gêne apparaissait pâle et terrible sous les lambris dorés ! Quant à moi, je te l'avoue, bonne maman, je ne puis, sans m'attrister, songer à de tels exemples. Aussi ma volonté est-elle décidée à ne jamais méconnaître l'importance de cette perle mille fois plus précieuse que l'or, que nous appelons économie domestique.

Si je me sens animée d'une telle ardeur en vous traçant ces lignes, veuillez y voir, ma mère chérie, le désir que j'ai de vous savoir parfaitement heureuse. Je le sais, votre tâche est grande, vos soucis sont nombreux ; et cependant vous ne ressentez pas cette paix si douce, récompense ineffable du devoir accompli. C'est peut-être parce que vos occupations trop nombreuses pour vous, chère et bonne mère, ne sont pas réglées d'après un plan suivi. L'économie domestique nous le dit en ces termes : Chaque chose à sa place et toujours en son temps. Ne remettez jamais au lendemain ce qui peut être fait aujourd'hui. Veillez, veillez, mère de famille, ayez l'œil ouvert sur tout ce qui vous entoure. Ma mère, je vous répète les leçons entendues. Puissé-je moi-même aider celle que j'aime tant, dans sa noble tâche, c'est mon vœu ardent qu'il me tarde de réaliser. Pardonnez peut-être une grande franchise, ce n'est que l'affection qui l'a dictée pour vous.

Adieu, ô ma mère, c'est une enfant toujours soumise, toujours respectueuse qui vous aime. X.

Une erreur géographique

Certains journaux pédagogiques ont dit beaucoup de bien de l'*Abrégé de géographie générale* suivi de *la Géographie de la Suisse*, par M. Ma-

gnenat, professeur d'histoire et de géographie aux Ecoles normales du canton de Vaud.

Je ne veux point contester le mérite de ce manuel, appelé, sans doute, à rendre de bons services aux écoles qui l'adopteront. Toutefois, il importe de signaler une grosse erreur au sujet de notre canton.

A la page 37, deuxième partie, sous le titre « Population, » je lis :... « les Fribourgeois qui habitent à gauche de la Sarine sont de nationalité romane et parlent français, les autres sont allemands et parlent l'allemand. »

N'est exacte que la première affirmation. Car, n'en déplaise à l'auteur, les communes du district de la Gruyère et de la Sarine, situées sur la rive droite de la Sarine, de Lessoc à Marly, ont la prétention d'être aussi de nationalité romane, et on y parle français.

Il faut en excepter le grand village de Bellegarde, dans la pittoresque vallée de la Jogne. Les districts allemands sont ceux de la Singine et du Lac, celui-ci en partie seulement.

Et, pour finir, disons que, dans cet *Abrégé*, la géographie de Fribourg ne pourrait pas être plus *abrégée*. A. Robadey.

OMISSION RÉPARÉE

Nous sommes chargé d'informer nos lecteurs que dans le rapport sur la 2me question traitée pour la réunion de Guin, on a oublié de mentionner, au nombre des maîtresses qui avaient envoyé leur travail, le nom de Mlle Pilloud, institutrice à Prayoud.

INTÉRÊTS DE LA SOCIÉTÉ

Dans sa réunion du 28 septembre, le Comité de la Société fribourgeoise d'éducation a confirmé M. Blanc-Dupont, comme président caissier, et M. Robadey, Aimé, instituteur à Bulle, comme secrétaire.

Il a, en outre, décidé que les trois questions suivantes seraient mises à l'étude pour être discutées à la réunion générale, qui aura lieu dans le district de la Veveyse en 1883.

1° On reproche souvent à nos écoles de ne pas former les jeunes gens à la vie pratique. — Le reproche est-il ? — si oui, — comment remédier à ce mal ?

2° D'où vient que l'enseignement de l'économie domestique dans nos écoles ne produit que de faibles résultats pratiques : — Moyens d'y remédier. — Choix ou élaboration d'un manuel.

3° On est étonné de voir nos recrutables réussir fort mal dans le calcul, surtout dans le calcul oral. Etudier les causes de cet insuccès persistant et les moyens à prendre pour y remédier *sans délai*.

Le Comité

AVIS

Les membres du corps enseignant qui changent de poste sont priés de faire connaître leur nouvelle adresse à l'Imprimerie catholique

B. D.